

Avant-propos

LAURENT CROIZIER

Les articles qui constituent ce recueil sont issus, pour la plupart, du colloque international *De Bordeaux à Saint-Pétersbourg, Marius Petipa (1818-1910) et le ballet « russe »* qui s'est déroulé les 21, 22 et 23 octobre 2015 au cœur du Grand-Théâtre de Bordeaux.

Et cela n'a rien d'étonnant ! Car la scène bordelaise fut une étape essentielle dans l'itinéraire de l'artiste. De fait, Marius Petipa y fait, en tant que « premier danseur en tous genres », ses trois traditionnels débuts lors de la saison 1843-1844 : il paraît le 13 mai 1843 dans le rôle d'Albert (*Giselle*) aux côtés de l'irrésistible Élixa Albert-Bellon et – contrairement à ce que l'on peut lire dans ses mémoires – ne convainc guère¹. Pas plus que, le 22 mai, lors de son Pas de deux avec Joséphine Delestre. Quant à sa prestation du 7 juin dans *La Favorite*, elle est jugée calamiteuse ! Aussi est-il rétrogradé. Et au début du mois de juin 1843, Petipa est officiellement engagé au poste de « second danseur », ce que confirme le grade qui lui est attribué, le 3 mai 1844, dans la même *Favorite*. Sa dernière parution sur la scène bordelaise a lieu lors d'une soirée à (son) bénéfice le 7 juin où l'on joue *M^{lle} de Belle-Isle* et *La Gypsy*. La faillite du directeur du Grand-Théâtre quelques jours plus tard précipite son dé-

1. « M. Marius Petipa, dans l'emploi de premier danseur en tous genres, n'a pas entièrement justifié les espérances que son nom avait fait naître. Aussi lui reste-t-il une revanche à prendre ». *Le Courrier de la Gironde*, 14 mai 1843.

part. Vers l'Espagne, puis Paris, et bientôt la Russie où naîtront ses plus grands chefs-d'œuvre...

Ce colloque international en hommage à Marius Petipa a ainsi rouvert une page d'histoire en l'enrichissant. Grâce à la complicité éclairée de Charles Jude et des danseurs du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux, il s'est accompagné d'un merveilleux gala en contrepoint des débats, témoignage du rapprochement si rare de la recherche et de l'expression artistique. Reflet de ces moments privilégiés, le bilan de ces trois journées s'expose aujourd'hui dans la présente publication.

Opéra National de Bordeaux
Institut supérieur des carrières artistiques (Icart) de Bordeaux